



ASCF INFO juin 2007

Du nouveau au château de Franconville à Saint-Martin-du-Tertre

Grâce à vous tous, ami(e)s adhérent(e)s

L'aille arrière. En 1925, un bâtiment de 138 mètres a été ajouté pour recevoir des tuberculeux. En février 2007, la démolition d'une partie de cette aile (20 m environ) devait avoir lieu. Mais un problème a contraint la direction du Centre à refaire un appel d'offres, d'où un retard. La destruction a eu lieu à partir du 2 mai et la récupération de tuiles va permettre de combler les manques de la grande aile, sa toiture souffrant des coups de vent.



Aujourd'hui, nous pouvons revoir la façade arrière, quelques travaux de restauration et nous aurons une idée de ce qu'elle était auparavant.

L'Orangerie. L'Association de Sauvegarde du Château de Franconville avait remarqué que l'Orangerie courait un grave danger. L'Architecte des Bâtiments de France a tout de suite vu que la partie centrale du bâtiment vrillait. Le Centre hospitalier a entrepris rapidement des travaux de soutènement. En premier lieu, des bases en béton ont été coulées pour recevoir des étais métalliques coiffés de fer IPN soutenant la terrasse qui prend toujours l'eau. Les infiltrations font rouiller les fers qui se délitent. La qualité du métal n'étant pas aussi homogène qu'aujourd'hui. Un bâchage serait souhaitable.

Echafaudage. Depuis le début avril, le château s'entoure d'un corset métallique. Le nettoyage des gouttières et des descentes s'effectue. Les arbres poussant entre les joints des pierres sont supprimés. Les vasistas ont retrouvé des « vitres » en Plexiglas plus résistantes aux chocs. La pluie ne s'infiltrera plus dans les planchers et les murs. Le rejointoiement des pierres a débuté.

Fenêtres anti-intrusion.

Un essai concluant avait été tenté au rez-de-chaussée et la fabrication lancée. Prochainement, il ne sera plus possible de pénétrer par effraction. Les dégradations cesseront. En outre, accompagné d'un chien, un gardien veille sur le château.

Le théâtre, également, a fait l'objet de dégradations. Un trou, pratiqué dans le mur de parpaings du passage souterrain, a été colmaté il y a quelques mois déjà, mais nos ingénieux squatters ont cisailé le cadenas qu'il a fallu changer plusieurs fois. Aujourd'hui, les intrusions se poursuivent par les fenêtres des loges qui vont être murées. Trois fenêtres du théâtre ont reçu une protection contre la pluie. La totalité aura été rendue infranchissable lorsque vous lirez ce bulletin.



Nettoyage. Nous avons proposé nos services pour un nettoyage des pièces encore encombrées par des décors et autres pour redonner un peu de lustre à cette bâtisse en péril. Après réflexion, Monsieur le Directeur du Centre hospitalier ne donne par suite à cette idée. Il craint que les volontaires (qu'il remercie vivement) se blessent, ce qui poserait un problème pour son Administration. Par ailleurs, ce nettoyage aurait obligé à faire un tri sélectif et contraint à la location de bennes. A la finale, le repreneur effectuera ce travail avec du personnel qualifié et

protégé (chaussures, vêtements, lunettes, masques, etc.)

L'Association de Sauvegarde du Château de Franconville témoigne sa reconnaissance à toutes les personnes, qui dans un élan d'enthousiasme, avaient répondu favorablement à notre initiative.

La Colonnade. Les branches des gros arbres caressant d'un peu trop près la Colonnade nous inquiètent. Il ne faudrait pas, par ces temps capricieux, qu'un malencontreux zéphyr fasse se casser une branche, cela serait catastrophique pour le bâtiment. Malgré la beauté de l'ensemble, des précautions seraient à prendre.

Avenir du château. Après les premières réparations de sauvegarde, nous espérons que la restauration du château, de l'Orangerie et du théâtre, puis du parc, sera entreprise promptement. Ces trois bâtiments et l'aile arrière, le tout posé sur 40 hectares, seront loués à une seule société.

Cette dernière est d'ailleurs retenue, mais la rédaction particulière du contrat nous oblige à prendre patience quant au nom du repreneur.

Pique-nique. L'Association envisage pour le **dimanche 16 septembre 2007** d'organiser un barbecue (avec sans doute du sanglier) sur la prairie qui a vu « l'Incroyable Pique-Nique de la Méridienne ». Pour agrémenter ce repas d'Obélix, quelques bardes enchanteront nos oreilles de sons mélodieux. Ce jour étant la **Journée du Patrimoine**, une visite **extérieure** de l'ensemble sera effectuée. Une invitation de confirmation vous sera adressée début septembre.

Textes de Daniel BADUEL – réalisation avec le concours des membres du bureau de l'association.